

Chasse aux bruits de la ville

Le groupe Zwei Paare Schuhe aime *jammer* dans le trafic

LÉA MÉTHÉ MYRAND

LMetheMyrand@lesoleil.com

■ Une bande de musiciens improvise dans l'autobus, au salon de quilles et dans une cuisine de restaurant à l'heure de pointe. C'est le groupe Zwei Paare Schuhe, qui parcourt Québec et Rostock, en Allemagne, à la recherche d'environnements sonores uniques.

« Les bruits ambiants sont représentatifs des différents lieux de la ville », explique Frédéric Lebrasseur, percussionniste et ancien membre du groupe Les Batinses. « Notre démarche est basée sur l'improvisation, c'est-à-dire qu'on exploite les sons qui émanent d'un lieu pour construire un morceau. Comme je suis batteur, j'utilise ce qui est à ma portée pour créer de nouveaux sons », explique-t-il en faisant tinter son verre d'eau.

La formation, qui compte également Martin Bélanger, de Québec, ainsi que Wolfgang Schmiedt et Christian Kuzlo, de Rostock, se nomme Zwei Paare Schuhe, ce qui signifie « deux paires de souliers » et évoque en allemand deux entités différentes qui évoluent dans le même sens.

Les quatre comparses se sont connus lors du Festival du film du Québec à Rostock, en 2004, auquel participaient les deux Québécois. De leur amitié naissante a surgi le projet de raconter leurs deux villes en musique.

Au début juillet, le groupe a exploré Rostock armé de minuscules enregistreuses pour lancer la collecte de morceaux improvisés. Du wagon de tramway à la gare de triage, puis du port à la cathédrale, ils ont croqué sur le vif les sons de la vie urbaine autour desquels se tissent leurs compositions. « On essaie d'être discrets parce que les gens ne réagissent pas de la même manière quand ils réalisent qu'on est là. Parfois, ça les gêne et ils arrêtent de faire ce qu'ils font, alors le bruit cesse. D'autres, par politesse, sont plus silencieux parce qu'on enregistre... », dit Frédéric Lebrasseur.

COLLAGE MUSICAL

Réuni à Québec pour deux semaines, le quatuor visitera entre autres un centre commercial, différentes artères passantes et un guichet automatique. Une fois tous les morceaux archivés, le groupe procédera au montage, une sorte de collage musical dont la trame reste à définir.

Ce qui compte pour l'instant, c'est la collecte, une ligne directrice émergera d'elle-même, personne n'en doute. Le percussionniste d'origine gaspésienne éprouve un certain plaisir à créer une atmosphère de travail chaotique. « Le processus est sûrement aussi intéressant que ce que sera l'album », dit-il. « La complicité entre



Le quatuor germano-québécois improvise à partir des sons ambiants de la salle de quilles Montmartre.

nous est magique et on espère retrouver ce sentiment-là sur l'ouvrage final.»

Les musiciens souhaitent aussi mettre en évidence les parallèles et les contrastes entre Québec et Rostock, deux villes qui partagent plusieurs caractéristiques. Cités occidentales de taille similaire, toutes deux ont une université et un port, possèdent un riche patrimoine ainsi qu'une relève artistique vigoureuse. Néanmoins, Rostock se distingue par ses 800 ans d'his-

toire. Elle a également connu le communisme, puisqu'elle est située sur le territoire de l'ancienne République démocratique allemande.

Séparés dès la fin juillet, les instigateurs du projet Québec-Rostock feront mijoter leurs idées chacun de son côté pour se retrouver en novembre et passer aux étapes suivantes: la sélection des morceaux et le mixage. DVD, cédérom, livre-disque ou album double? Le support n'est pas encore fixé pour cette production inusitée.



▶ QUAND LA VILLE DÉVOILE SES SONORITÉS B 5
MICHEL DONATO CARBURE TOUJOURS À LA CRÉATIVITÉ B 3

ARTS & VIE

